

Il y a ce sentiment que la tragédie que nous vivons éprouve profondément ce que nous sommes devenus.

Il y a aussi ce sentiment que nous avons oublié ce que nous sommes, qu'il y a quelque chose de permanent à préserver que nous avons abîmé.

Mais il y a aussi ce sentiment que cela nous permet d'entrevoir comme le disait Albert Camus, la possibilité d'« un mouvement qui dresse l'individu pour la défense d'une dignité commune à tous les hommes ».

La résilience ne doit pas être la simple capacité à résister à une forte perturbation pour revenir à un « fonctionnement normal » mais doit se concevoir comme un puissant outil de transformation.

C'est ce pouvoir que détiennent nos enfants dès le plus jeune âge et que nous ne devons pas étouffer.

La période de confinement est certes une « contrainte » qui limite nos mouvements mais qui peut se transformer en espace de grande liberté où ce qui était impossible devient possible, où l'on peut « essayer » ou l'on peut inventer, créer, partager et commencer ainsi à dessiner le chemin que nous voudrions voir le monde emprunter demain.

Dans nos maisons où certaines pièces sont devenues pour certaines et certains, des classes à certains moments de la journée, on a terriblement envie de faire « comme à l'école » mais surtout « différemment ».

Le projet Oasis-Ecole propose de faire l'apprentissage de la créativité et du goût de l'essentiel en contribuant au bien commun de toute l'humanité à travers la résilience et la solidarité.

Nous le devons à nos enfants car c'est leur motivation qui créera le mouvement.

C'est la raison pour laquelle j'ai accepté de devenir la marraine de cette formidable initiative, portée par les écoles- oasis, de « résilience alimentaire » qui fait écho à un besoin vital de l'humain de pouvoir s'alimenter plus localement en étant moins dépendant d'un système qui conduit au dérèglement sociétal et au dérèglement de notre planète.

Oasis-Ecole propose de redonner des « pouvoirs » aux enfants pour le bien de tous.

En redonnant du sens, en faisant appel à la créativité, en faisant confiance ce pouvoir de transformation que chaque enfant a la magie de faire apparaître ».

Frédérique Dumas